

# PERSONNEL DES USINES DE PLANÈZE

L. MARBOT & Cie. — Neuvis-sur-l'Isle (Dordogne)

## NOS 5 PLANS

**N**OTRE unité de travail quotidienne est le plan. Qu'est-ce que le plan ? C'est le nombre de paires de chaussures à produire par l'atelier, compte tenu de l'outillage de cet atelier, des machines dont il dispose, du personnel qu'il emploie. C'est donc notre tâche de chaque jour.

Les tarifs de salaires sont calculés pour permettre au personnel de la fabrication de gagner en réalisant les 5 plans dans les 5 jours de travail de la semaine, en plus du salaire horaire, le pourcentage prévu pour un travail au rendement.

Le but est donc l'achèvement des 5 plans dans la semaine de travail qui est notre unité pour l'établissement de nos comptes et de nos salaires.

Tout effort effectué dans l'Usine, quel que soit le service, doit tendre à faciliter la réalisation des 5 plans.

Les mécaniciens ou électriciens sont là pour les dépannages, le personnel de maîtrise pour l'organisation et assurer la bonne suite du travail. Mais aussi chacun, dans l'atelier, doit comprendre qu'il est le principal agent d'exécution du plan et que de lui dépend en grande partie le succès ou l'échec de cette performance hebdomadaire.

Nous avons eu, bien souvent, la joie de constater que la grande majorité des ouvriers et ouvrières écoutant à la fois leur conscience professionnelle et comprenant leur intérêt, qui dans ce cas les dirigent dans le même sens, s'appliquent sincèrement, loyalement, pour réaliser la quantité maximale d'initiative si celle-ci peut permettre de pousser la production. Les participants, dans l'atelier, sont là, eux aussi, pour aider à l'achèvement du plan journalier.

Mais il est un obstacle à la marche régulière des ateliers, sur lequel nous voulons attirer l'attention de l'ensemble du personnel : il s'agit des absences trop fréquentes de certains ouvriers ou ouvrières. Un cas de maladie vraie est, bien entendu, un cas de force majeure, mais n'y a-t-il pas parfois des absences qui ne sont pas absolument motivées ?

Lorsque le lundi, des jeunes gens et des jeunes filles ne viennent pas au travail, quelle que soit après coup la raison invoquée, n'y a-t-il pas de leur part un abus ?

Et dans combien d'autres circonstances ne pourrait-on pas faire la preuve si la recherche en était faite, que l'absent ou l'absente aurait pu venir au travail ?

L'intéressé est tout d'abord victime de son absence non justifiée puisque son salaire en est directement influencé, mais cela n'est pas le plus grave. Le pire est qu'une piqueuse spécialisée dans tel ou tel travail ne peut pas être remplacée au moment même où son absence est constatée ; si deux ou trois autres absences du même genre se produisent le même jour, cela suffit pour que l'atelier de confection perde ce jour-là une partie importante des tiges dont il a besoin, et par contre-coup direct, à la fin de la semaine, les 5 plans ne seront pas réalisés.

Soyons donc assidus à l'atelier, ne nous absentes pas à la légère lorsqu'il n'y a pas vraiment un cas de force majeure.

L'atelier compte sur nous ; nous lui devons notre fidélité ; nous devons aussi notre travail à tous nos camarades de l'atelier avec lesquels nous sommes liés.

La solidarité qui nous unit nous interdit des absences non justifiées.

Avoir de l'ordre  
Ne rien gaspiller  
Aimer son camarade de travail...

C'est aussi de la  
CONSCIENCE PROFESSIONNELLE

## Soyons vigilants

**L**A crise d'immoralité dont notre pays souffre à la suite des bouleversements dus à la guerre, n'a pas été sans avoir des répercussions parfois jusque dans notre Usine.

Il y a quelques semaines, nous avons souffert de vols fréquents dans nos ateliers. Grâce à la clairvoyance et au courage de notre personnel de surveillance, plusieurs des malfaiteurs qui opéraient sur un grand pied, ont été remis entre les mains de la justice qui est aujourd'hui maîtresse de leur sort.

Et maintenant, notre service de surveillance est renforcé d'un nouveau compagnon qui ne paraît pas prêt à laisser les



visiteurs nocturnes s'égarer dans les locaux de travail. Cet animal intelligent comprend le rôle qui lui est assigné et se montre prêt, en toutes circonstances, à faire sentir à ceux qui n'ont pas le sens du devoir, que lui-même le possède au plus haut point.

Ce nouveau compagnon de travail doit être pour nous un exemple ; comme lui, nous devons connaître notre consigne et l'exécuter ; comme lui, ne nous laissons pas distraire par des tentations alléchantes ou par le souci du moindre effort ; nous devons au contraire savoir où est notre devoir et le faire, quel qu'il nous en coûte.

Si chacun tient vraiment dans l'Usine la place qui lui est confiée, alors notre travail à tous, nous paraîtra plus facile et la qualité de nos produits s'améliorera rapidement de façon très sensible.

Soyons donc vigilants quant à l'exécution de notre travail, soyons vigilants quant à ce que nous devons exiger de ceux qui travaillent à côté de nous, car aucune négligence n'est admissible quant il s'agit de l'intérêt général.

## 1<sup>er</sup> NOVEMBRE

Suivant une tradition créée ces dernières années, en ce jour de deuil, la Direction et de nombreux amis ont tenu à rendre un sincère hommage à tous nos camarades de travail qui reposent dans le cimetière de Neuvis.

La mémoire des anciens réfugiés que nous avons connus, qui dorment ici leur dernier sommeil et dont les familles sont réparées, des héros de la Résistance qui trouvèrent une fin glorieuse dans nos murs, des amis de toutes sortes ravis à notre amitié, a été aussi honorée en déposant quelques fleurs sur leurs tombes et surtout par un pieux recueillement.

## Délégués d'ateliers

Les délégués d'ateliers, nouvellement élus, ont été reçus par la Direction le 9 octobre 1946.

Monsieur EDOUARD les a complimentés d'avoir eu la confiance de leurs camarades qui les ont choisis pour ce poste où ils auront la responsabilité d'être un lien supplémentaire entre les ouvriers et employés, et leurs chefs.

Il leur a fait part de son désir et de sa conviction de voir s'établir entre eux et ceux qui peuvent être appelés à régler les questions qui seront soulevées par le personnel, les rapports les plus compréhensifs afin d'apporter de part et d'autre dans ces règlements, les solutions les plus rapides et les plus justes.

\* \* \*

Le personnel est informé que les délégués d'ateliers se tiendront à la disposition de leurs camarades, dans la salle de réception des visiteurs, près du bureau du chef du personnel, le vendredi matin de 8 heures à midi.

## Colombophilie

(suite)

La société les "Messagers Neuvisois", existe depuis une quinzaine d'années environ. Elle fut fondée par quelques vieux amateurs, bien épaulés par des jeunes qui ont permis de rapides et douces récompenses des éleveurs et dans groupements de la Dordogne, ont toujours été aux places d'honneur en remportant les premiers prix dans les concours de Lille, Bruxelles, Amsterdam (1000 km.), etc., etc.

Notre groupe, qui avait végété plusieurs années, connu cependant une reprise d'activité lors de la formation de la Société MARBOT où elle recruta de vrais amis du pigeon voyageur ; sous l'impulsion de ces adeptes endurcis, elle jouit d'un nouvel essor.

Mais les événements de 1939 dispersèrent les colombophiles ; après juin 1940, la résistance s'organisa malgré la vigilance de nos occupants, et nos valeureux oiseaux, vainqueurs des tournois pacifiques, devinrent aussi dans la clandestinité de fidèles serviteurs de la Patrie. Malgré les menaces que les nazis ne nous ménageaient pas, le colombier L... fit partie durant toute l'occupation du service secret de transmissions de l'armée 1944.

En 1945, après le retour des prisonniers, S.T.O. et déportés, les colombophiles de Neuvis furent heureux de se trouver réunis dans un banquet où régnèrent la franche camaraderie et la saine gaieté.

Voici la composition du bureau :

Présidents d'honneur : MM. EDOUARD LAPORTE Fernand

Président actif : M. FAURE Henri

Vices-Présidents : MM. DUTEUIL Lucien LOMINÉ Camille

Secrétaire-trésorier : M. LAFONT Robert

Secrétaires-adjoints : MM. TEILLET Jean COURTIVY Gabriel

Conseiller technique : M. BOURGEOIS Pierre

Avant de citer quelques exemples sur les précieux services rendus par ces oiseaux pendant la guerre de 1914-18, Monsieur Louis PALLIEZ, Président général de la Fédération des Sociétés Colombophiles de France s'exprime ainsi :

« Et quand, dorénavant, vous verrez, dans l'azur, un pigeon glisser de son vol gracieux, accordez-lui, je vous en conjure, un souvenir ému. Chaque fois que vous le pourrez, donnez-lui un témoignage d'affection. Quand vous songerez aux souffrances qui se sont accumulées durant les quatre années terribles, n'écartez point le pigeon voyageur de votre pensée, accordez-lui l'hommage qui me vient sur les lèvres en ce instant où un souvenir tragique me revient ».

(à suivre)

LAFONT Robert

## Cours de formation professionnelle

Conférence des instructeurs avant la reprise des cours

Le jeudi 17 octobre, dans la salle-école, notre Directeur Monsieur EDOUARD avait réuni tous les instructeurs et instructrices chargés des cours de formation professionnelle.

Assistaient aussi à cette réunion Monsieur MESNARD André, instituteur-directeur de l'école de Neuvic, et le Docteur HUOT.

Monsieur EDOUARD a surtout insisté sur les qualités indispensables au moniteur pour mener à bien la formation du jeune apprenti. Il doit y mettre toute sa conscience et donner clairement toutes les explications utiles sur les façons de procéder; cultiver chez ces adolescents l'amour du travail bien fait et surtout les exhorter à persévérer malgré les difficultés des débuts.

Nous profitons de l'occasion qui nous est offerte pour rappeler à tous nos jeunes qu'il est de leur intérêt de suivre ces cours avec assiduité; leur avenir en dépend.

Le C. A. P., qui sanctionne ces cours, comporte des épreuves écrites; chaque semaine, des leçons d'instruction générale seront données par Monsieur MESNARD. Dans ce domaine également, nous ne saurions trop leur conseiller de venir régulièrement parfaire des connaissances indispensables pour devenir de bons ouvriers, de bons chefs et, à leur tour, inculquer à d'autres jeunes des méthodes qu'ils auront sans cesse améliorées.

## Nouvel horaire des trains

(Service d'hiver)

Le train n° 1707, de Périgueux à Coutras, arrive en gare de Neuvic à 6 h. 27 d'après les modifications du service d'hiver.

Il est inutile de parler de l'heure trop matinale à laquelle le personnel de Périgueux, Razac, Saint-Astier, etc., est obligé de quitter le lit pour se rendre à la station, souvent très éloignée; chacun s'en rend compte facilement.

A la perspective de la saison d'hiver, qui vient à grands pas avec les intempéries, nous nous sommes inquiétés de cet état de choses en songeant à tous ces camarades qui passent 15 heures et plus, absents de leurs familles et travaillent pour le relèvement de la France.

Que feront-ils le matin durant une heure et demie, pendant que la pluie, la neige ou la bise nécessiteront un abri confortable?

Nous avons protesté auprès de la S.N.C.F. qui nous a répondu défavorablement, ce qui ne nous a pas empêchés d'adresser de nouvelles doléances, épaulées par Monsieur le Préfet, au ministère des Transports.

Nous ne désespérons pas de voir incessamment une légitime suite à nos incessantes démarches en procurant ainsi un adoucissement au labeur journalier de tous nos camarades utilisant ce train.

## Résultats définitifs des Élections des Délégués du Personnel du 8 octobre 1946

2° Tour de Scrutin

Bureaux de vote N°	Services	Délégués titulaires	Délégués suppléants
1	170 180 190	Elu : TEICH Auguste	Elu : DARROUZES Raymond
2	400 401 405 481 704	Elus : DECOUT Gabriel DURIEUX René	Elus : DOCHE Paul BONNET Jean
3	421 422 423 424	Elus : FAURE Jean PRIMAT Alice	Elus : MARIGEAUD Raymonde GUEYDON Emile
4	700	Elu : LESCOT Hugues	Elu : DALLIES René
5	770	Elu : COIFFE Arthur	Elu : DURIEUX Lucien
6	Employés	Elu : WEHINGER Paul	Elu : TRIMOULET Lucien
7	Cadres et Agents de Maîtrise	Elu : FABIAN André	Elu : BUSCHEL Marcel
8	Montrem	Néant	Elue : ADON Louise

## NOS POMPIERS

Le 8 octobre dernier, eut lieu un exercice de fausse alerte. A cette occasion, la sirène de l'Usine fit entendre le soir, à 21 heures 10, trois mugissements à 20 secondes chacun, système d'avertissement; 2° de voir avec quelle célérité nos pompiers étaient capables de se mettre en action. Une mise en batterie complète fut exécutée dans un temps acceptable, mais non dans un temps record.

Aussi les séances d'entraînement doivent-elles être suivies par nos sapeurs avec assiduité.

Quant aux effets par la sirène, c'est le moyen idéal pour que tout le monde soit alerté dans le plus bref délai. C'est ainsi qu'il est décidé que si un sinistre venait à se produire en dehors des heures de travail, les pompiers et la population seraient prévenus par trois appels de la sirène dont le dernier beaucoup plus prolongé que les deux précédents.

L. CHAUNARD, capitaine

## Qui souvent se pèse, bien se connaît Qui bien se connaît, bien se porte

C'est pourquoi le service social de l'Usine a créé une pesée mensuelle des nourrissons, ce qui permet aux jeunes mamans de suivre la courbe du poids de leurs bébés.

Ce service fonctionne dans les locaux du service social de l'Usine, aux baraquements de la Cité Lorraine, le deuxième jeudi de chaque mois, de 15 heures à 17 heures, sous la direction de Mlle. MURATET, Assistante Sociale. Le Docteur HUOT y donne aux mamans les conseils dont elles ont besoin.

Suivant les possibilités, une distribution gratuite de certaines denrées utiles aux enfants est faite à l'occasion de cette pesée.

Mamans, n'hésitez pas à conduire vos bébés à la pesée des nourrissons.

## SOINS DENTAIRES

Nous avons déjà parlé des transformations opérées dans les locaux réservés au service médical.

Nous rappelons qu'un chirurgien-dentiste est à la disposition de nos camarades.

Chacun a pu se rendre compte de la parfaite installation et du modernisme de ce cabinet dentaire qui rendra de grands services tout en procurant des avantages aux usagers. En effet, tous les frais d'installation et de déplacements du chirurgien sont payés par l'Entreprise qui prend à sa charge 20 % du montant des honoraires; les assurances sociales remboursant environ 60 %, il ne reste donc que 20 % pour l'assuré.

Notre but chaque jour :

**FAIRE LE PLAN**

et le bien faire

## COURS PROFESSIONNELS

La reprise des cours professionnels a eu lieu pour toutes les branches le samedi 19 octobre.

Il est navrant de constater que, sur 104 jeunes gens employés à l'Usine, 48 seulement se sont fait inscrire. L'an dernier, 10 sur 25, en première année, terminèrent la session, et je crains de voir encore le même manque d'exactitude et de persévérance.

Le chef du Service fabrication, le rédacteur de ce journal et moi-même avons souvent attiré l'attention des jeunes sur l'importance de ces cours et sur les avantages qu'ils peuvent en retirer. Tout est mis en œuvre pour que la formation professionnelle se fasse le plus clairement et le plus rapidement possible, et je lance un pressant appel aux parents qui, trop souvent hélas!, se désintéressent du léger effort demandé à leurs enfants quelques heures par semaine, pour acquérir des connaissances qui, dans un avenir prochain, leur ouvriront des horizons nouveaux.

Parents, conseillez vos fils et vos filles; soyez même sévères lorsqu'il s'agit de leur avenir.

Dans votre jeunesse, avez-vous eu en mains de semblables atouts?

Forcez-les donc à profiter de l'occasion qui leur est offerte pour leur plus grand bien, dont une large part vous sera réservée en satisfactions de toutes sortes.

**DUTOUR**

Moniteur principal chargé de l'organisation des cours



FÊTE DU COMICE AGRICOLE DE NEUVIC

La gracieuse majesté Pierrette ASTARIE, du Service du personnel, entourée de ses demoiselles d'honneur, Jeanine AUPEIX, vendeuse à la Succursale, Georgette ROUX, et Raymonde SERRIER, du Service 400

## Bal

USQU'A ce jour, part connurent eurent lieu dans la cantine.

Il ne pouvait en être de la Saint-Crépin, au cordonniers (et ils sont l'Entreprise), ce qui justifierait 405 pour donner toute l'ampleur qu'elle prendra à la nombreuses les organisateurs.

Rien ne fut négligé ne peut mieux si l'on d'étrangers dont l'imp offrait un charme féer confondues parmi les lores et les fleurs, et n savamment exposée à ment, rappelait sans ce bal était bien condu Crépin.

Le Bouif-Bar, qui somptueux établissements, fut constamment pécha pas les dévoués leur calme et leur bien "petit vin blanc" que l'orchestre, compo traînait sans arrêt de fr

## "L'In

Nous avons donné quelques détails sur la niche, "l'Insoyant son équipage.

Ces essais ayant a regagné sa base d a jeté l'ancre, arbor nales et un superbe l'attention de notre fit penser qu'une o Malgré l'absence une indiscretion n ques détails sur cet le mardi 8 octobre, cantine. Nous nous informer : L'état maj avait réuni autour d son équipage ainsi qu effectué tous les trava furent servis et arrosés blanc qui, selon les ap seurs, aurait fait les dant de presse.

Monsieur PLACEF bien sentis et remerci travail, avaient combin sation dotant ainsi notre Tels des matelots en bo à la prospérité de "l'In page qui, nous en som précieux services que l'

## HISTO

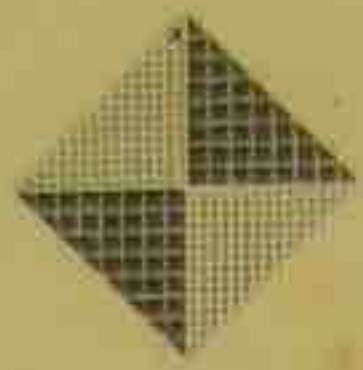
DUBREUIL, le même devint curé de 1724 à 1728. est infirme : la paroisse est LABROUSSE, MOISSON, ROUGIER LACIPIÈRE (172 vicaire le même LANAUVÉ, POUMEYROL du Chatenet ( LAVALADE, CONTASTI FORESTIER, MONTARDY, GONTHIER, LANAUVÉ.

L'humour n'est pas partic couverture du registre 1735, l facéties suivantes :

Mademoiselle du Est ratière comm Pour la purger de Il lui faudrait cen

Une petite malice : LAPL Des dispoisante et Domini pétr tioas.

Sur les registres de cette



# Concours de Photos des Vacances



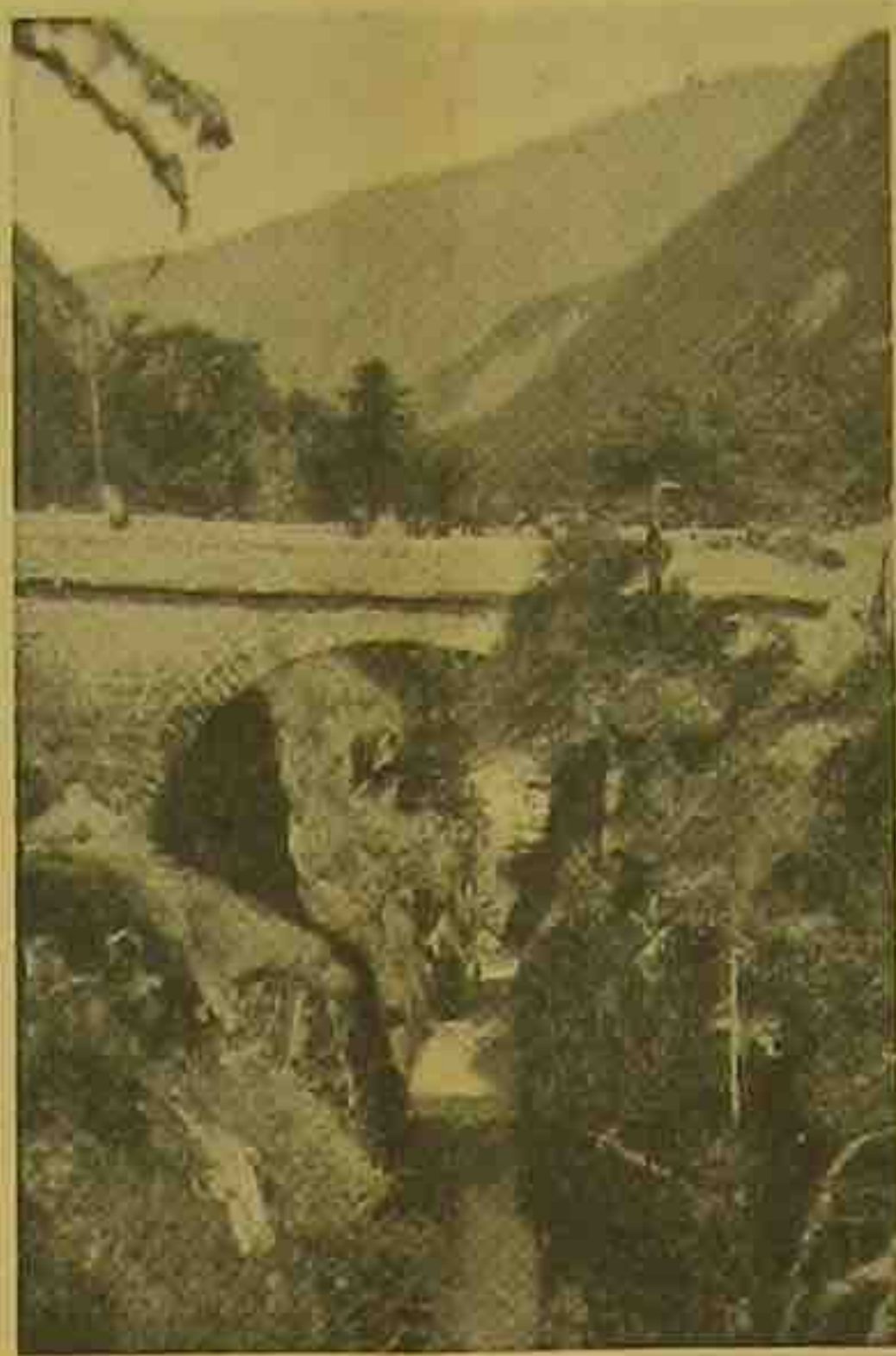
Premier prix : **DUBOS Louis** — 6 photos



La vallée de  
Cauterets



Prise de la route  
du Pont d'Espagne



Le pont d'Espagne

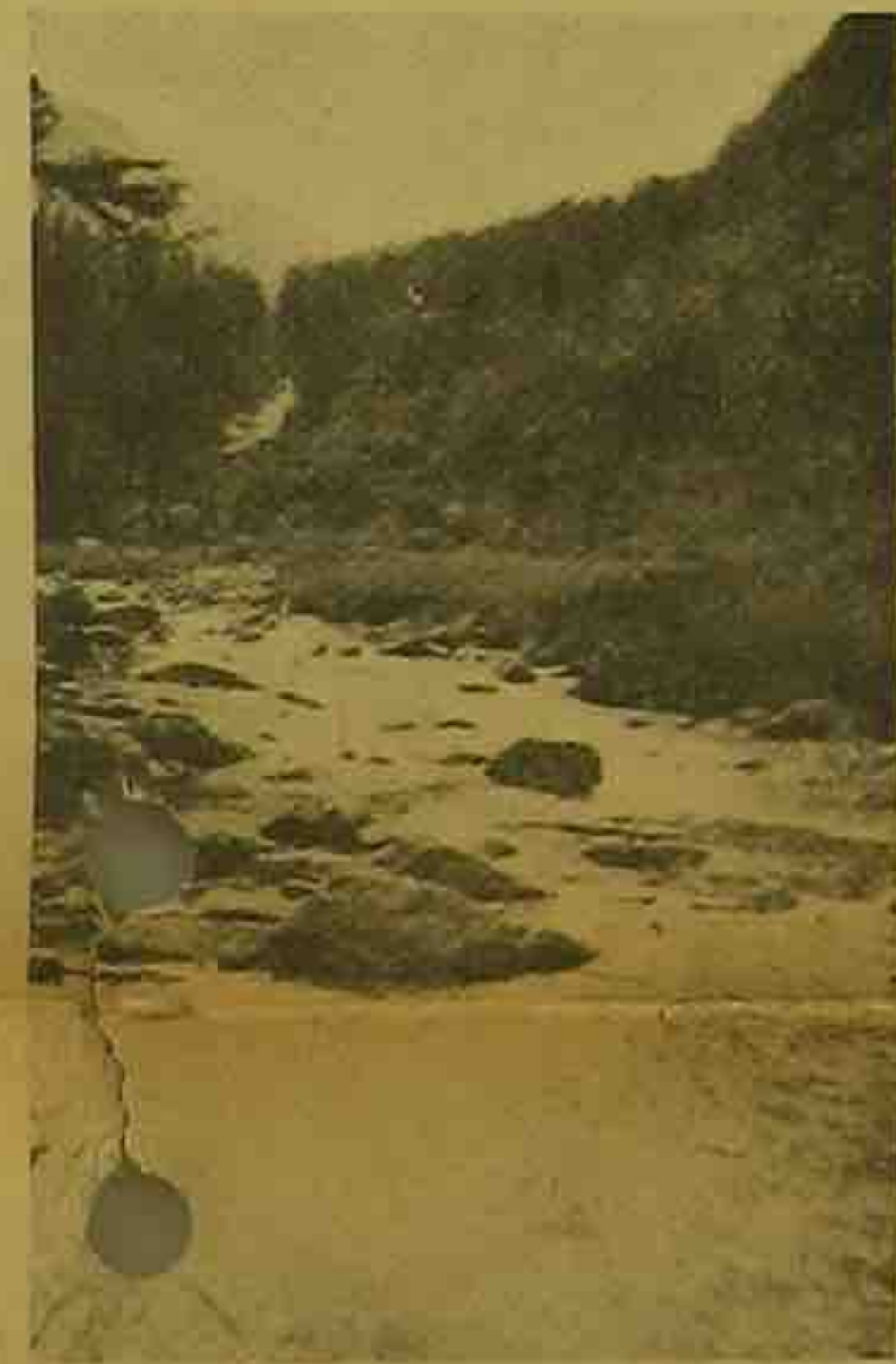
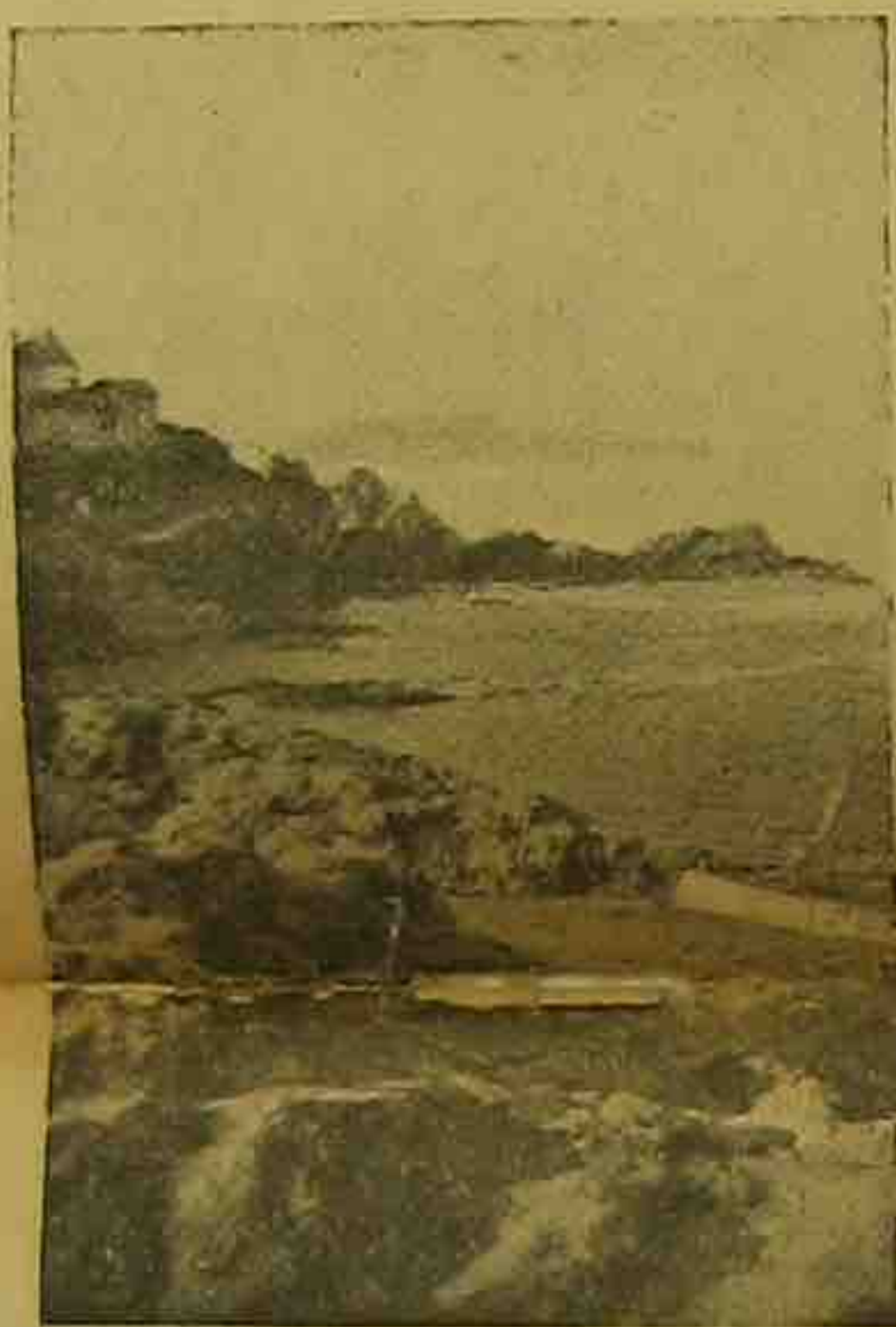
Le rocher de  
la Vierge



à BIARRITZ



Paysage des  
environs  
de Biarritz



La cascade  
de Lutour  
- à Cauterets -



Col du Soulor

Second prix (ex-æquo) : **TRIMOULET** - 3 photos — **LATZ Alphonse** - 2 photos — **DALÈME** - 3 photos



Jardin de Périgueux

Trimoulet



Arcachon

Trimoulet

Vallée de  
Ste-Marie-  
aux-Mines

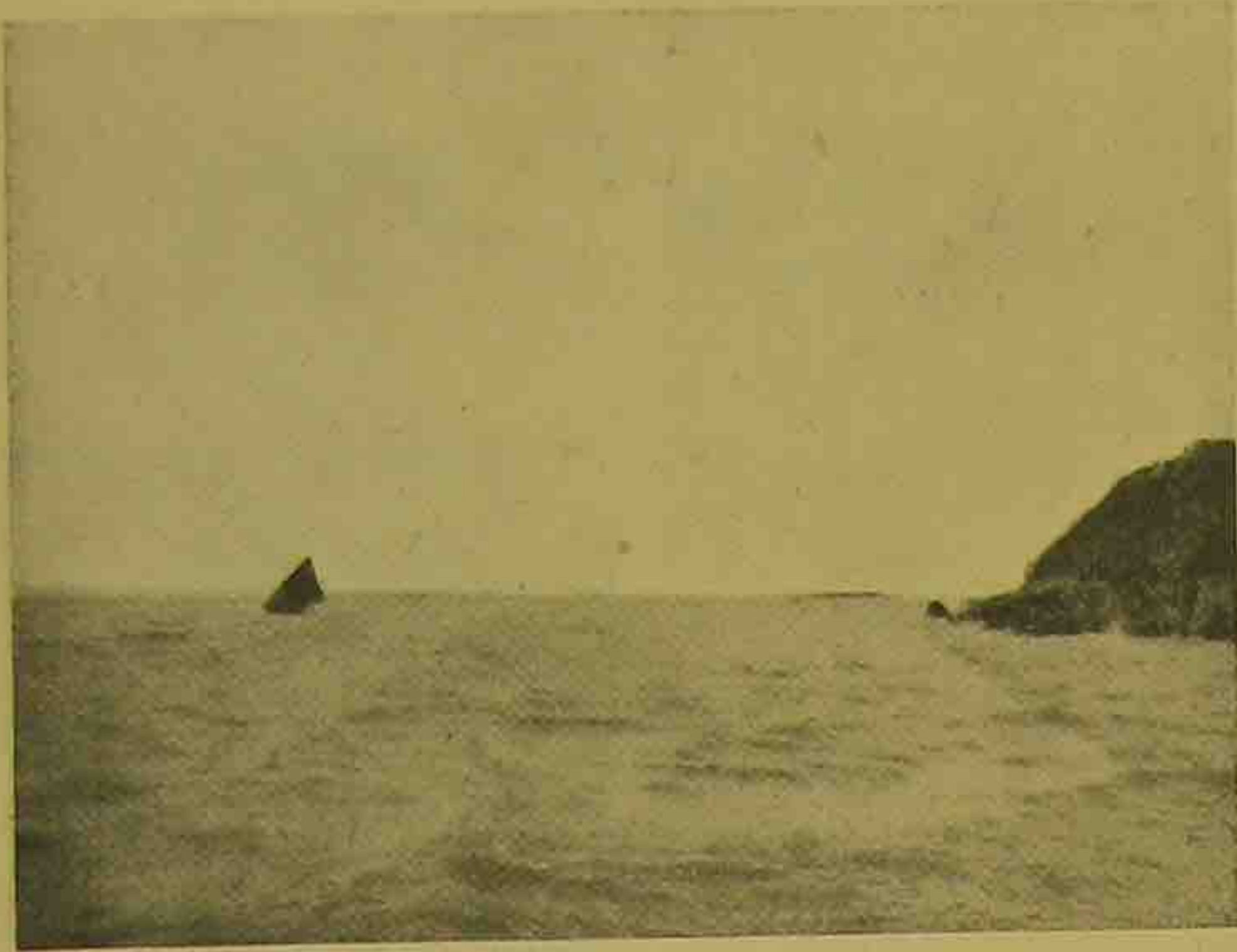
LATZ Alphonse



Vallée de  
Ste-Marie-  
aux-Mines

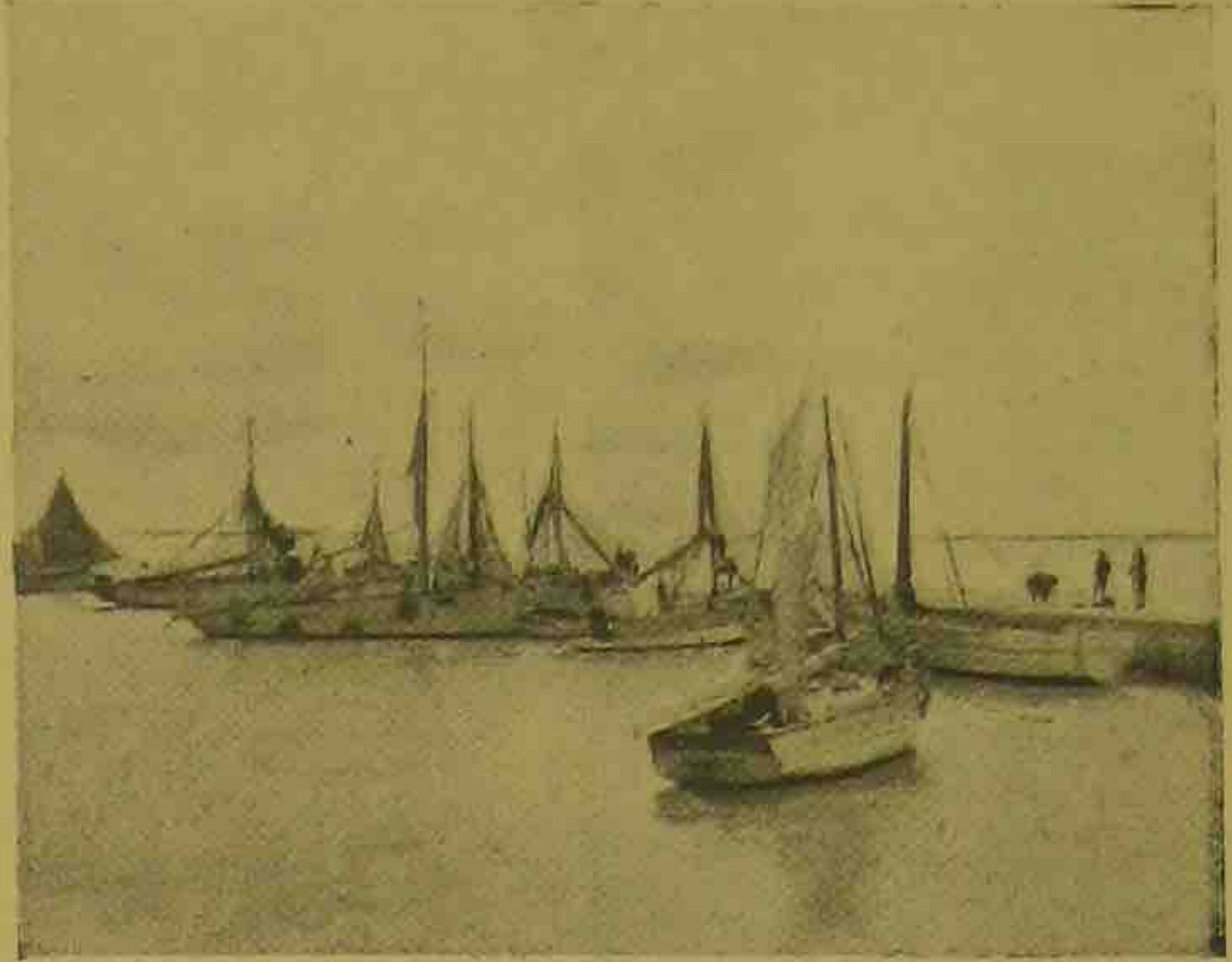
LATZ Alphonse

# Concours de Photos des Vacances



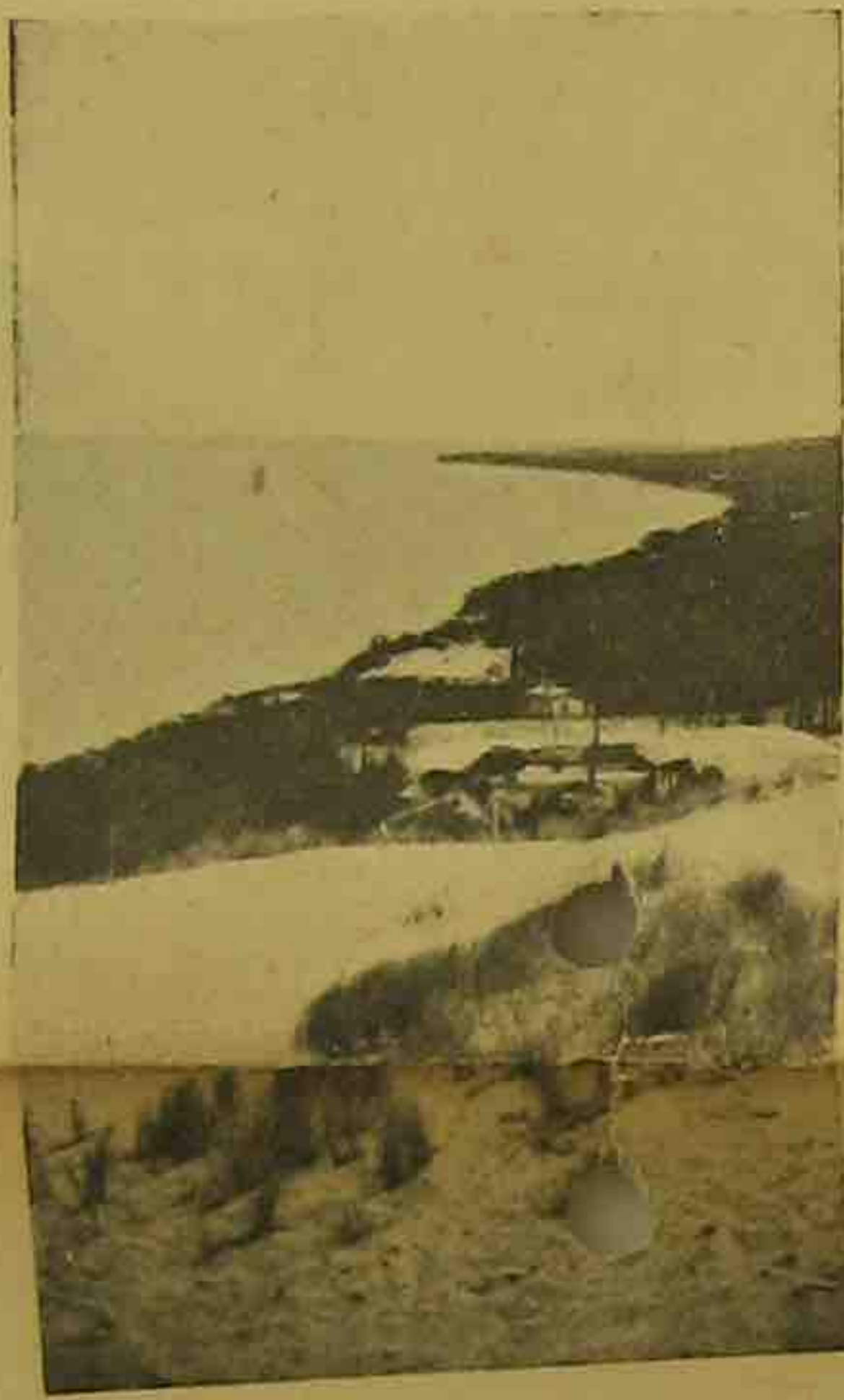
Fouras

Dalème



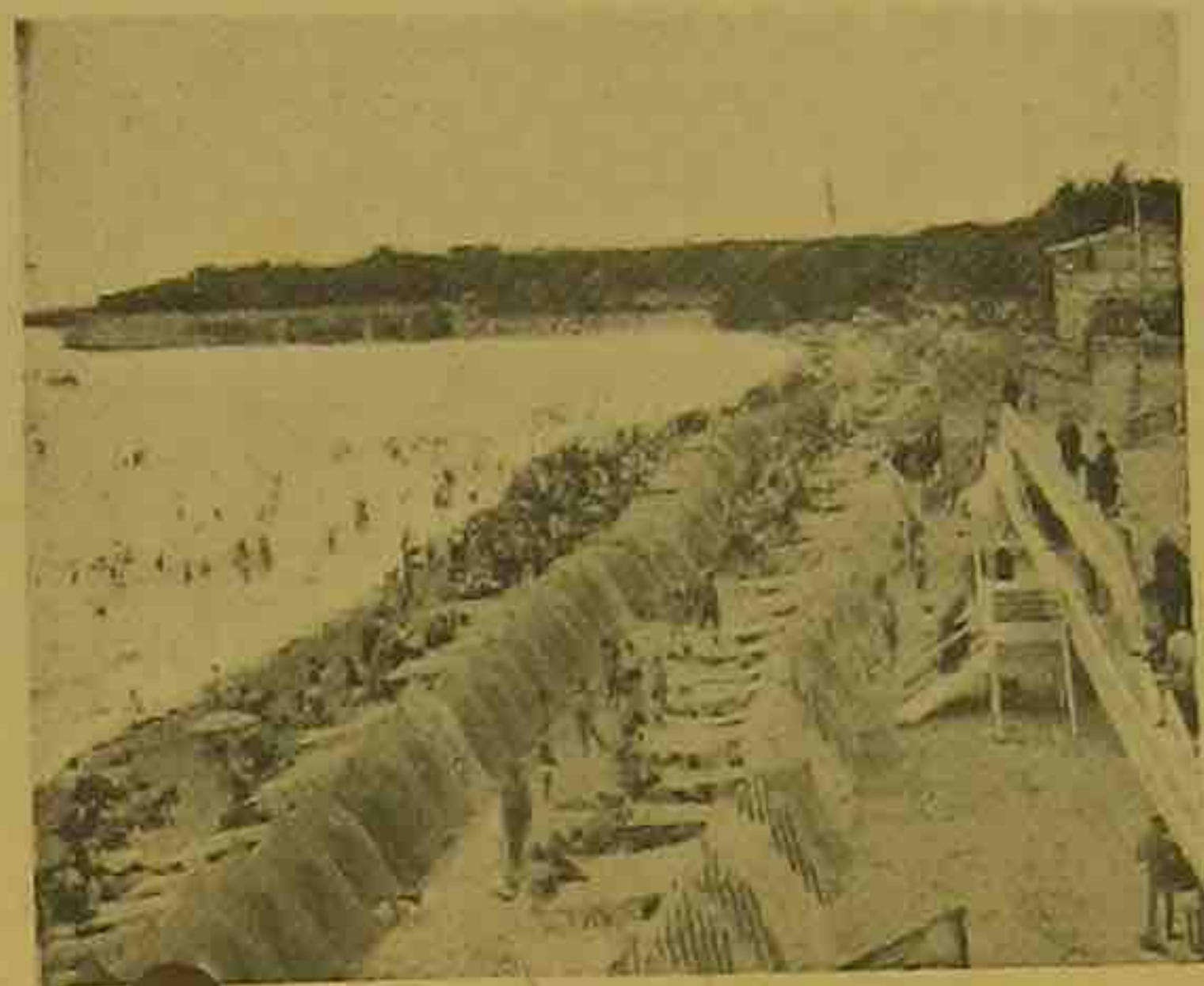
Fouras

Dalème



Arcachon

Trimoulet



Fouras

Dalème



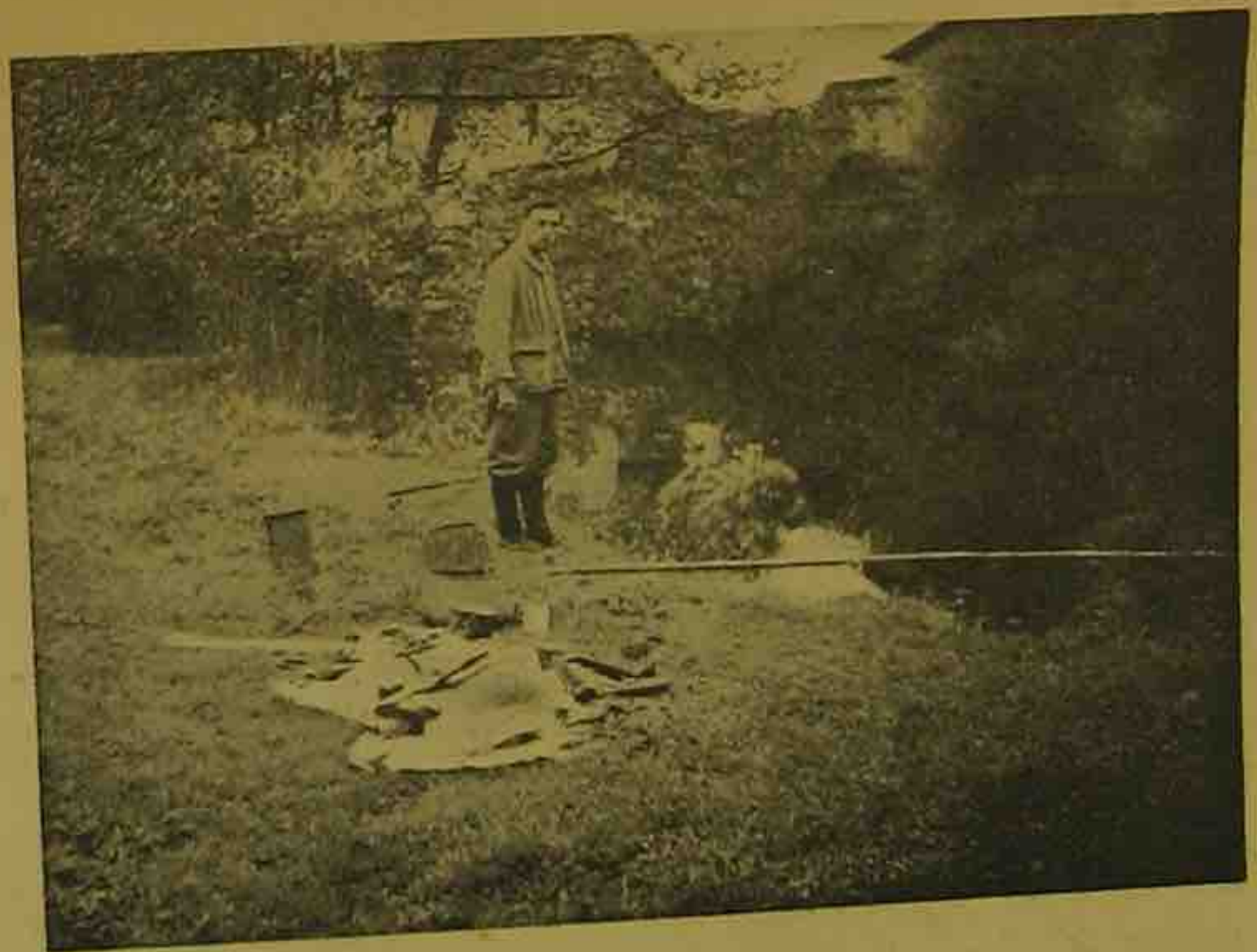
## TROISIÈME PRIX



Troisième  
PRIX

Le pic de Jer

Laurence VOLON



Paysage des environs de Périgueux

DUTOIS



Pendant que certains camarades ont quitté Neuvic pour passer leurs vacances dans les régions voisines ou lointaines, d'autres ont préféré rester et jouir, en philosophes, des beaux sites de la vallée de l'Isle. Mademoiselle Thérèse BEAUCOURT, repartie en Lorraine avec sa famille, ayant su apprécier, pendant plusieurs années ces coins charmants, est heureuse de s'y retrouver avec ses non moins agréables amies, L. ALLEMANDOU et R. BARBIE.

## Bal de la Saint-Crépin

JUSQU'À ce jour, les bals dont la plupart n'eurent un succès complet, eurent lieu dans la grande salle de la cantine.

Il ne pouvait en être de même pour celui de la Saint-Crépin, autrement dit le bal des cordonniers (et ils sont nombreux dans notre Entreprise), ce qui justifie le choix de l'atelier 405 pour donner à cette manifestation toute l'ampleur qu'elle devait revêtir et répondre à la nombreuse affluence qui honore les organisateurs.

Rien ne fut négligé; la salle décorée, on ne peut mieux si l'on s'en rapporte aux dires d'étrangers dont l'impartialité fait autorité, offrait un charme féérique par ses lumières confondues parmi les guirlandes multicolores et les fleurs, et notre chausseur géante, savamment exposée à l'extrémité du bâtiment, rappelait sans cesse aux danseurs que ce bal était bien conduit par le patron Saint-Crépin.

Le *Bouif-Bar*, qui n'eut rien à envier aux somptueux établissements des villes voisines, fut constamment assailli, ce qui n'empêcha pas les dévoués serveurs de conserver leur calme et leur bienveillant sourire, et le "petit vin blanc" coulait à flots pendant que l'orchestre, composé de virtuoses, entraînaient sans arrêt de frénétiques danseurs.

Une telle solennité ne pouvait se passer de reine, et nous ne saurions trop féliciter les fins connaisseurs du jury dont le choix judicieux se porta sur la gracieuse Mademoiselle Paulette MARTIAL qui connut les honneurs d'un trône éphémère sous les diadèmes et le manteau de cour, et sur Mesdemoiselles VEYSSIERE Jeanine, BOST Marcelle, VIDAL Paulette, POPPI Sylvia et DUTHEIL Mauricette, ses gentilles demoiselles d'honneur.

Un radio-crochet venait aussi réhausser l'éclat de cette soirée, et des talents insoupçonnés nous tinrent sous leur charme; mais tout a une fin, la nuit allait faire bientôt place à l'aube qui s'annonçait bienfaitrice, et le sommeil aidant, chacun reprenait lentement, comme à regret, le chemin du retour.

Les camions, chargés de ramener les camarades des localités environnantes, regagnaient le garage, le bruit des derniers pas se perdait dans le lointain, le calme régnait de nouveau sur la nature maintenant endormie, et le premier bal de la Saint-Crépin, de notre Entreprise, venait d'entrer dans l'histoire.

Nous sommes heureux de l'atmosphère de franche camaraderie et de saine gaieté dont fut imprégnée cette soirée du commencement à la fin et nous supplions le Saint de ne pas nous oublier en 1947.

## Lou Frater e la Chico

Dins lou tems, Diu sab couras qu'ero,  
Per n'eibrai à fendre la terro,  
Un famous frater de Tenou,  
Privat de l'aigo de la sourço,  
N'aguet pus noumas la ressource  
D'eicupi dessus lou sablour.

Entau facho, la sablounado  
Ero moussouso e parfumado  
Car lou frater intelligent,  
Per ativà sa saliviero,  
Fasio coumo la filandiero:  
Machavo uno pruno d'Agén.

Mas bien lèu quèu frut fuguet rare  
Lou frater, de soun temps avare  
E chicoire moi que noun sai,  
Sens n'en preveni sa pratico,  
Changet la pruno per' no chico  
E, galhard, n'en faguet l'essai.

Ei-t-èu chauso mai sabourouso  
Qu'uno chico, e moi salivouso?  
Sens perdre re de so sabour  
Notre frater, e pas sens gracio,  
Vous eicupissio sur la facio  
Per tuà lou fio de soun rasour.

Combe duret qu'èu barbifage?  
L'istorio zou dit pas. lou baje,  
Counelssant la gent de Tenou,  
Que pour counsorvè sa pratico,  
Lou frater lèu pause l sa chico;  
Qu'ei d'aqui que nen vet lou mout.

Extrait de "Au tico tico dou Mouli"  
de André CHAMPARNAUD  
Mainteneur du Félibrige  
Vice-Président du BOURNAT

Dans l'exécution de ton travail  
**mets-toi à la place de l'acheteur**  
ce sera un moyen de le faire irréprochable

## "L'Insouciant"

Nous avons donné dans notre précédent bulletin quelques détails sur les essais de la nouvelle péniche, "l'Insouciant", et sur la composition de son équipage.

Ces essais ayant été satisfaisants, "l'Insouciant" a regagné sa base dans le chenal de l'Usine où il a jeté l'ancre, arboré à son mât les couleurs nationales et un superbe bouquet de fleurs, ce qui attire l'attention de notre correspondant particulier et fit penser qu'une cérémonie allait avoir lieu.

Malgré l'absence des représentants de la presse, une indiscretion nous a permis de recueillir quelques détails sur cette cérémonie qui s'est déroulée le mardi 8 octobre, au soir, dans les locaux de la cantine. Nous nous faisons un devoir de vous en informer: L'état major du 770, au grand complet, avait réuni autour de lui le capitaine du bord et son équipage ainsi que les différentes équipes ayant effectué tous les travaux. De succulents sandwiches furent servis et arrosés copieusement d'un bon vin blanc qui, selon les appréciations de fins connaisseurs, aurait fait les délices même d'un correspondant de presse.

Monsieur PLACEK prononça quelques mots bien sentis et remercia tous ceux qui, par leur travail, avaient combiné et permis cette belle réalisation dotant ainsi notre Usine d'une nouvelle unité. Tels des matelots en bordée, chacun leva son verre à la prospérité de "l'Insouciant" et de son équipage qui, nous en sommes sûrs, rendra tous les précieux services que l'on attend de lui.

## HYMÉNÉE

Mademoiselle BLANC Yvette, de l'Atelier 421, de Montpon, avec Monsieur JENDREAU, de Montpon.

Monsieur DUMARCHAT Jacques, du Service 100, de Saint-Léon-sur-l'Isle, avec Mademoiselle DARTENSET Hélène, de la chaîne de couture 421, de Montpon.

*Nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité à ces jeunes époux.*

## CARNET ROSE

Monsieur WEHINGER, du Service 1202, et Madame, de Neuvic, nous font part de la naissance d'une fille prénommée **Nicole**.

Monsieur RIBEYROL, gérant de la ferme, et Madame, de Neuvic, d'une fille prénommée **Danielle**.

Monsieur MARTEAU Henri, de l'Atelier 423, de Planèze, et Madame, d'un fils prénommé **Serge**.

Monsieur LATOUR, du Service 180, et Madame, d'un fils prénommé **Christian**.

*Nos meilleurs vœux aux bébés; nos sincères félicitations aux parents.*

## TRIBUNE FÉMININE

### SPORT IMPRÉVU

En ce mois d'octobre, à la température déjà bien refroidie, notre entraînement de basket venait de se terminer, et comme à l'habitude, attirées par le cadre enchanteur qui entoure notre stade neuvicois, nous nous dirigeons vers ce petit ruisseau, où familièrement, nous allons, après chaque match, faire nos... ablutions.

Mais le sport, ça comprend tous les sports! Et notre jeune co-équipière *Raymonde*, trouvant le basket sans doute incomplet, voulut y ajouter une savante fantaisie.

Dynamique, elle aborda brusquement notre paisible ruisseau, dont les joncs et les herbes hautes défendent, de leur mieux, l'accès à son eau limpide.

Mais rien n'arrêta notre jeune amie, et une témérité que nous ne lui connaissions pas, en un saut périlleux éclair, nous la fit transplanter, toute habillée, au beau milieu de l'eau.

Ce fut si vite fait que nous nous demandions si nous n'avions pas, sous nos yeux, quelque sirène de ce royaume marin, perdue là, dans les eaux neuvicoises!

Mais bientôt nous reconnaissons *Raymonde* qui barbotait, faisant de grands efforts pour redonner aux joncs et aux nénuphars leur solitude accoutumée.

Sur la berge, elle nous confia discrètement qu'elle attendrait, pour de telles démonstrations, une saison plus chaude!

L. A.

## HISTOIRE DE MON VILLAGE

Numéro 7

DUBREUIL, le même qui fut vicaire de Fagis, devint curé de 1724 à 1728. Les deux dernières années, il est infirme: la paroisse est administrée par des vicaires: LABROUSSE, MOISSON, MONTASTIC LANAUVE, ROUGIER LACIPIÈRE (1728-31) lui succède. Il a pour vicaires le même LANAUVE, FONPEYRE, VERLHAC, POUMEYROL du Chatenet (1731-51) ses vicaires furent: LAVALADE, CONTASTIN, LAFON, LAFIFOLIE, FORESTIER, MONTARDY, LAVERGNE, LAVAURE, GONTHIER, LANAUVE.

L'humour n'est pas particulière à notre temps, sur la couverture du registre 1735, le vicaire LAFON a écrit les facettes suivantes:

Mademoiselle du SEYRAT  
Est ratière comme un chat  
Pour la purger de tous ses rats  
Il lui faudrait cent mille chats.

Une petite malice: LAPLAISANCE, curé de Neuvic, Des dispoante et Domini petrocotensis episcopi approbatione.

Sur les registres de cette époque figurent des noms

qu'on aura intérêt à connaître: BORNET-LÉGER, MAZURIE sieur de LAFON, Charles HIVERT sieur de LAROCHE, de LESPINASSE de PONTEIX. Jean DALÈME de PAULINIAC, paroisse de Bruc, LESPINE de LINCEUIL, BORNET sieur de LÉGER, marié avec Marianne de BEAUSABIS.

Il y est mentionné que l'église de Saint-Germain étant interdite, les funérailles de cette paroisse se font à Neuvic.

L'année 1747 vit une grande mortalité, surtout parmi les enfants: 130 décès pour 56 baptêmes et 6 mariages.

GROSSEVAL fut curé de 1751-1775. Durant ces 24 ans, il vit se succéder auprès de lui 13 vicaires: BEAU, VALADE, MOULAND, POULIER, DEBAYS, PEYRELADE, LA COTE, LESCURE, MAZIÈRE, RAYNAUD, PÉCORE, DESCHAMPS, de MALLEFON.

FAURE (1775-91) fut le dernier curé de l'ancien régime avec pour vicaires jusqu'à la révolution: GIRARDEAU, FAURE, LASSALLE, DUCASTAING, DUJARRIE, GUICHARD, DUTARD, MERGIER, RECORD, BLANCHARD, MEYNARD, LACLERGERIE, NOUZARÈDE.

Le 4 juin 1777, il baptisa une négresse que Monsieur

de MELLET avait en son château. Parrain, BORNET-LÉGER, juge; marraine, Marguerite TALOCHER; témoin, messire Jean-Baptiste Pierre de DAMPIERRE.

Le 16 septembre, il maria Louis Vidal de BOISSET, avocat à la cour, noble citoyen de Saint-Front de Périgueux, avec Elisabeth de LABONNE de la Veyssière. La famille VIDAL s'est perpétuée en ce lieu jusqu'à ces dernières années.

En 1778, fut donnée une grande mission, sous Monsieur DESVIGNÈRES, Vicaire général, par MM. CUBAINES, DEGOURS, CHABANES et BOUNY, prêtres de la Mission, récemment fondée à Périgueux.

A la veille de la Révolution, le 17 juillet 1790, dans la chapelle du château, furent mariés Augustin de LAFAYE, capitaine de dragons, habitant du château de la Renaudie, paroisse de Villeteureix, avec demoiselle Eléonore-Marie-Louise FAYOLLE de MELLET, maréchal de camp.

FAURE ayant refusé le serment schismatique qu'imposait la Constitution civile du clergé, cessa ses fonctions dès les premiers mois de 1791. On sait que ce serment fut voté par l'Assemblée Nationale le 12 juillet 1790, sanctionné par le roi le 24 août suivant, rendu obligatoire pour tous les ecclésiastiques exerçant des fonctions publiques le 27 novembre, obligation ratifiée par le roi le 26 décembre.

(3 suivre)

Septembre! Octobre! Que pensent, en arrivant à ces beaux mois, préludés des sports d'hiver, certains jeunes gens qui affichent, avec leur flegme déconcertant, un air de dégoût de tout ce qui est sport, de tout ce qui les oblige à faire faire un effort à leur muscles ou à leur pauvre cervelle? Je n'en sais rien! J'ai essayé de comprendre, je n'ai pas pu, car, entiché de tous les sports, quels qu'ils soient, d'été ou d'hiver, j'ai toujours cru dans mon âme d'apôtre que le bon exemple doit porter ses fruits. Et! bien non! Il existe, et existera toujours, une catégorie de jeunes désœuvrés qui prennent les animateurs, ceux qui conservent et entretiennent pieusement le feu sacré, pour des fous ou des inutiles. A quoi sert, doivent-ils penser, de courir derrière un ballon ou faire de la culture physique; c'est tout juste bon pour les gosses ou les paresseux. Heureusement que cette espèce de phénomènes anti-sportifs est rare et n'a aucun effet sur les nombreux sportifs qui se groupent autour des fanions de l'Union Sportive Neuvicoise avec une discipline librement consentie, se plient aux exigences du sport qu'ils pratiquent avec un courage indomptable, une foi qui soulève les montagnes, un désintéressement absolu, uniquement pour le plaisir de vivre au grand air dans une atmosphère de franche et joyeuse camaraderie.

Dans l'Union Sportive Neuvicoise, on ne trouve que des vrais sportifs; pas de place pour les tièdes et les nonchalants, pour ceux qui, non contents de rien faire de bien, essayent de mettre des bâtons dans les roues. Certains se sont figurés que, sans eux, tout allait crouler comme un château de cartes. J'ai enregistré les sourires moqueurs de ceux qui, se croyant indispensables, ne se sont pas privés pour dire: Arriveront-ils à former leurs équipes? Eh! bien oui, mes chers amis, l'Union Sportive présentera cette année de bonnes formations pour les championnats tant en foot-ball qu'en rugby ou en basket. Nous nous passerons des services de l'homme à la pipe, du grand et puissant avant aux cheveux plats très comestiques qui préfère être le gigolo de la blonde et très élégante spectatrice que d'épauler la mêlée, et de beaucoup d'autres incapables du moindre effort. De beaux athlètes préféreront avoir les mains dans les poches, le corps emmitoufflé dans un chaud pardessus que d'affronter les rigueurs de la température lorsque retentit, à l'heure H, le sifflet strident de l'arbitre. Ces gens-là sont à plaindre, ce sont des fesses de mouches que les vrais sportifs regardent avec un petit air de dédain.

Sous la direction autorisée du moniteur d'éducation physique de l'Usine Marbot, mis gracieusement à la disposition de l'Union Sportive par Monsieur EDOUARD, une pléiade de jeunes, espoir et avenir de notre Société,

acquièrent lentement, mais sûrement, cette forme splendide, si dure à obtenir, qui fera d'eux, dans quelques années, des joueurs accomplis, à la seule condition que nous sachions les conserver sous nos couleurs et que l'apprentissage, fait ici, ne serve pas aux sociétés voisines, chose assez fréquente à Neuvic.

Nos foot-balleurs, après un début de saison timide, reprennent petit à petit cette forme qu'ils auraient conservée s'ils avaient fait, au cours de l'été, de l'éducation physique, de l'athlétisme; il nous promettent de faire mieux à l'avenir. Allons, un peu de courage, un petit effort, ne vous laissez pas décourager par quelques défaites, vous avez encore le temps, jusqu'à la fin des championnats, de rattrapper le terrain perdu.

En rugby, c'est un peu long à démarrer; l'an dernier, ce fut la même chose; il faut croire que c'est chronique; il faut attendre chaque année que la saison des vendanges soit terminée, que le regain soit rentré et que la folie de la chasse soit un peu calmée; après cela, une fois bien lancée, cette puissante machine est difficile à arrêter. Les championnats seront durs cette année, mais faisons confiance à nos amis du ballon ovale, et si j'ai à leur adresser le même reproche qu'à ceux du foot pour les sports d'été, je les absous bien volontiers, car je sais que nombreux anciens remettront ça pour bien faire et nous savons tous que vouloir, c'est pouvoir.

En basket, ça va; il n'y a qu'à voir la mine réjouie de Monsieur HERGOTT quand on lui parle, balle au panier... percé... pour être sûr que bientôt le basket fera parler de lui.

Dans toutes les sections, les jeunes sont tout feu tout flamme; attisons sérieusement pour ne pas laisser éteindre ce beau feu sacré qui met du baume dans le cœur des dirigeants; procurons à ces jeunes des entraîneurs qualifiés qui leur inculqueront de bonnes méthodes, et feront d'eux des recrues de valeur pour les années à venir.

L'équipement laisse encore un peu à désirer, mais bientôt toutes sections seront équipées à neuf. A ce sujet, il faut que je vous dise, amis joueurs, qu'il ne faut tout de même pas exiger de votre Société qu'elle vous habille de la tête aux pieds. J'ai pratiqué, dans une folle jeunesse, le rugby, le foot, le cyclisme, la course à pied, l'athlétisme, la gymnastique; je n'ai rien demandé aux clubs dont je portais les couleurs, mettant mon amour propre à être toujours bien nippé et surtout à me présenter propre devant les spectateurs. Ma tendre mère, mes sœurs, plus tard ma femme, furent des aides précieuses pour obtenir ce résultat.

Je me souviens, lors de mes débuts sportifs en rugby (années 1909-1910), d'un superbe maillot affiché en vitrine

3 francs 75. Je voulais ce maillot, mais le prix en était trop élevé pour mes 0 francs 25 à l'heure. Comme je n'osais pas demander cette grosse somme à mes parents, j'économisais sou à sou les 3 francs 75. Ma mère me confectionna un flottant (aujourd'hui un dit un collant), une de mes sœurs me tricota de beaux bas rouges et un ami du C. A. P. me fit cadeau d'une paire de godasses qui en avaient vu de vertes et de pas mûres, mais qui, après un petit stage chez le cordonnier du coin, mon voisin et ami, eurent fort belle allure. Lorsque je sorti du magasin avec le maillot sous le bras, j'étais un gosse heureux; ce fut certainement un des plus beaux jours de ma vie, et quand le dimanche suivant, je fis mon entrée sur le pré, habillé comme ceux des grandes équipes, sous le regard admirateur et plein d'envie des copains, je ne me tenais plus de joie d'avoir enfin réussi à me procurer le nécessaire pour pouvoir jouer au ballon.

Combien, dans ce temps-là, jouaient avec des sandales montantes, sous la semelle desquelles on assujétissait tant bien que mal des barrettes en cuir en guise de crampons; de vieux pantalons coupés au-dessus du genou, de vieux maillots de laine; chacun s'ingéniait à se procurer une tenue.

Prenez exemple, jeunes de 1946 qui arrivez sur le terrain avant un match, les mains dans les poches, vous figurant que vos dirigeants pourront d'un coup de baguette magique vous fournir ce qui vous manque, c'est-à-dire tout.

Dans mon jeune âge, nous avions comme vestiaire le pré, et s'il pleuvait, quelques imperméables ou parapluies sur le tas de vêtements; personne ne ronchonnait, tout le monde était content; c'étaient les temps héroïques où les jeunes aimaient le sport, où nous avions besoin de dépenser le trop-plein de nos forces musculaires dans des amusements sains où nous avions le goût du risque et de l'effort. Ce furent ces gosses qui, devenus des hommes en 1914, partirent au combat en chantant, tirèrent la dragée haute aux Bôches et remportèrent, parce que bien entraînés moralement et physiquement, une belle, nette et éclatante victoire.

Allons, jeunes gens, un bon effort; écoutez la voix des vieux sportifs blanchis sous le harnais qui, sans se courager, devenus dirigeants parce que trop vieux pour opérer eux-mêmes, comptent sur vous, sur votre dynamisme, pour maintenir le sport dans la bonne voie et donner à leur chère société la gloire dans l'honneur sportive.

LAVAUD André

## CALENDRIER POUR LA SAISON 1946-1947

### Équipe première de Rugby

29 septembre	- Castillon à Neuvic
6 octobre	- Saint-Astier à Neuvic
13 "	- Neuvic à Le Bugue
20 "	- en pourparler avec Bordeaux
27 "	- Monlpon à Neuvic (Championnat)
3 novembre	- Castillon à Neuvic
10 "	- Neuvic à Payzac (Championnat)
17 "	- Neuvic à Terrasson
24 "	- Saint-Astier à Neuvic (Championnat)
1 décembre	- en pourparler
8 "	- Neuvic à Issigeac
15 "	- Le Bugue à Neuvic
22 "	- Neuvic à Ribérac (Championnat)
29 "	- Neuvic à Monlpon

5 janvier	- Neuvic à Coutras
12 "	- Payzac à Neuvic (Championnat)
19 "	- Issigeac à Neuvic
26 "	- Neuvic à Saint-Astier (Championnat)
2 février	- Coutras à Neuvic
9 "	- Neuvic à Castillon
16 "	- Lalinde à Neuvic
23 "	- Ribérac à Neuvic (Championnat)
2 mars	- Neuvic à Lalinde
9 "	- Réservé pour les finales
16 "	- "
23 "	- en pourparler avec Bergerac
30 "	- Terrasson à Neuvic
avril	- Neuvic à Saint-Astier

### Équipe réserve de Foot-ball

8 septembre	- Neuvic à Chancelade
22 "	- Boulazac à Neuvic
29 "	- Thenon à Neuvic (Championnat)
6 octobre	- Neuvic à Saint-Astier
13 "	- U. S. Périgieux à Neuvic
20 "	- Neuvic à Fossemagne (Championnat)
27 "	- Neuvic à Saint-Aulaye
3 novembre	- en pourparler avec Saint-Léon
10 "	- "
17 "	- Neuvic à Montignac (Championnat)
24 "	- Neuvic à Mouleydier
1 décembre	- Saint-Aulaye à Neuvic
8 "	- Cité Périgieux à Neuvic (Champ.)
15 "	- Neuvic à Saint-Pardoux
22 "	- Neuvic à Sarlat (Championnat)
29 "	- Mussidan à Neuvic
5 janvier	- Neuvic à Thenon
12 "	- Fossemagne à Neuvic

19 janvier	- Neuvic à Villomblard
26 "	- Montignac à Neuvic (Championnat)
2 février	- Neuvic à Laforce
9 "	- Neuvic à Cité Périgieux (Champ.)
16 "	- Sarlat à Neuvic
23 "	- Neuvic à Mussidan
2 mars	- Finale du Championnat
9 "	- Saint-Astier à Neuvic
16 "	- Coutras à Neuvic
23 "	- Neuvic à U. S. Périgieux
30 "	- Neuvic à Coutras
6 avril	- Laforce à Neuvic
13 "	- Chancelade à Neuvic
20 "	- Mouleydier à Neuvic
27 "	- Neuvic à Lisle
1 mai	- Saint-Pardoux à Neuvic
4 "	- Lisle à Neuvic
18 "	- Neuvic à Boulazac

### Équipe réserve de Rugby

29 septembre	- Mussidan à Neuvic
6 octobre	- Saint-Astier à Neuvic
13 "	- Neuvic à Le Bugue
27 "	- Monlpon à Neuvic
10 novembre	- Neuvic à Mussidan
17 "	- Neuvic à Terrasson
24 "	- Saint-Astier à Neuvic
8 décembre	- Neuvic à Issigeac
15 "	- Le Bugue à Neuvic
22 "	- Neuvic à Ribérac
29 "	- Neuvic à Monlpon
19 janvier	- Issigeac à Neuvic
26 "	- Neuvic à Saint-Astier
16 février	- Lalinde à Neuvic
23 "	- Ribérac à Neuvic
2 mars	- Neuvic à Lalinde
30 "	- Terrasson à Neuvic
avril	- Neuvic à Saint-Astier

### Résultats des matchs pour le début de la saison 1946-1947

#### FOOT-BALL

Equipe I	Chancelade bat U. S. N. . . . . 3 à 2
	U. S. N. bat Boulazac . . . . . 5 à 1
	Thenon bat U. S. N. . . . . 5 à 1
	U. S. N. bat Mauzac . . . . . 5 à 1
	U. S. Périgieux bat U. S. N. . . . . 2 à 0
Equipe II	Chancelade bat U. S. N. . . . . 6 à 1
	Boulazac bat U. S. N. . . . . 6 à 0
	Thenon bat U. S. N. . . . . 3 à 0
	Saint-Astier bat U. S. N. . . . . 3 à 1
	U. S. N. bat U. S. Périgieux . . . . . 3 à 0

#### RUGBY

Equipe I	Saint-Astier bat U. S. N. . . . . 5 à 4
	U. S. N. bat Le Bugue . . . . . 6 à 5
Equipe II	U. S. N. bat Mussidan . . . . . 7 à 0
	Saint-Astier bat U. S. N. . . . . 16 à 5
	Le Bugue bat U. S. N. . . . . 6 à 3

#### BASKET

U. S. N. (2) bat Montignac (2) . . . . . 15 à 8
Montignac (1) bat U. S. N. (1) . . . . . 44 à 28